



HAL
open science

**IMAGES DE L'EMPEREUR HADRIEN D'APRÈS
L'HISTOIRE AUGUSTE, relue par MARGUERITE
YOURCENAR**

Rémy Poignault

► **To cite this version:**

Rémy Poignault. IMAGES DE L'EMPEREUR HADRIEN D'APRÈS L'HISTOIRE AUGUSTE, relue par MARGUERITE YOURCENAR. *Revue des études latines*, 1991. hal-02547066

HAL Id: hal-02547066

<https://uca.hal.science/hal-02547066>

Submitted on 19 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

XII

IMAGES DE L'EMPEREUR HADRIEN
D'APRÈS L'HISTOIRE AUGUSTE,
relue par MARGUERITE YOURCENAR

par Rémy POIGNAULT

chargé de cours de latin à l'Université de TOURS

SOMMAIRE — *L'Histoire Auguste présente dans l'ensemble Hadrien comme un bon empereur, mais certains traits négatifs apparaissent. Marguerite YOURCENAR dans Mémoires d'Hadrien les utilise en même temps que les qualités signalées par l'Histoire Auguste. Par exemple, elle montre son souci de l'administration, sa clémence, mais elle fait aussi voir les doutes qui portent sur son adoption, sa curiosité, ses adultères, une certaine cruauté. Marguerite YOURCENAR restitue ainsi l'ambiguïté des sources en constituant un personnage cohérent. On peut constater toutefois dans Mémoires d'Hadrien une atténuation de l'espèce de folie que les sources attribuent à Hadrien à la fin de sa vie : le personnage, en effet, accède à la sérénité, devenant le symbole de la sagesse.*

EPITOME — *Si in Historia Augusta Hadrianus bonus imperator fuisse uniuerse ostenditur, eius quaedam uitia ibi notantur. Quibus simul cum uirtutibus ibidem designatis M. YOURCENAR in libro qui inscribitur Mémoires d'Hadrien utitur. Nam, exempli causa, M. YOURCENAR, ut exponit quantam operam studiumque in rem publicam Hadrianus contulerit atque quam clemens fuerit, ita aperit quam dubium sit quidquid ad imperatoris adoptionem, curiositatem, adulteria, postremo quamdam crudelitatem pertinet. Ita M. YOURCENAR ueterum scriptorum ambiguitatem seruat et personam cohaerentem componit. Comperiri tamen potest in libro inscripto Mémoires d'Hadrien eum quasi quemdam furorem minui, quem ueteres scriptores dicant Hadriani in extrema uita esse : ille enim ad animi tranquillitatem peruenit et sapiens fit.*

Sans entrer dans la délicate question de la date de composition de l'*Histoire Auguste* et de ses sources, pour laquelle nous renvoyons principalement aux travaux de T. D. BARNES¹, d'H. W. BENARIO², d'A. CHASTAGNOL³, de J. SCHWARTZ⁴, de Sir R. SYME⁵, ainsi qu'à l'édition de l'*Histoire*

1. *The lost Kaisergeschichte and the latin historical tradition*, dans *B. H. A. C.* 1968/1969, 1970, p. 13-43; *The sources of the Historia Augusta*, Bruxelles, coll. Latomus, 1978.

2. *A commentary on the Vita Hadriani in the Historia Augusta*, *American Classical Studies*, 7, 1980, VII p. + 167 p.

3. *L'Histoire Auguste* dans Actes du VII^e Congrès de l'Association Guillaume Budé, Paris, 1964, p. 187-212; *Le problème de l'Histoire Auguste : état de la question*, dans *B. H. A. C.* 1963, 1964, p. 43-71; *Les recherches sur l'Histoire Auguste de 1963 à 1969*, dans *Recherches sur l'Histoire Auguste*, Bonn, 1970, p. 1-37.

4. Par exemple, *Eléments suspects de la Vita Hadriani*, dans *B. H. A. C.* 1972/1974, 1976, p. 239-267; *Histoire Auguste et Epitome*, dans *B. H. A. C.* 1977-1978, 1980, p. 219-224; *A propos d'une notice de la chronologie de Jérôme*, *ibid.*, p. 225-232; *Remarque sur les voyages d'Hadrien*, *B. H. A. C.* 1979-1981, 1983, p. 291-301.

5. Par exemple, les études réunies dans *Emperors and Biography*, Oxford, 1971; *Historia Augusta*

Auguste par J.-P. CALLU⁶ en collaboration avec A. GADEN et O. DESBORDES qui doit bientôt paraître aux Belles Lettres, nous pouvons constater qu'il y a un décalage de quelque deux cent cinquante ans entre le rédacteur de l'*Histoire Auguste* et la mort d'Hadrien⁷, même si des sources comme Marius Maximus, comme l'auteur que Sir R. SYME nomme Ignotus, ou la verlorene Kaisergeschichte d'ENMANN viennent s'intercaler. La présentation qui est faite d'Hadrien ne peut manquer d'être tributaire de l'évolution du cours de l'histoire. Nous voudrions examiner une autre réfraction du portrait d'Hadrien, plus éloignée encore dans le temps, à travers un prisme dont l'*Histoire Auguste* constitue une facette essentielle, mais non unique : *Mémoires d'Hadrien* de Marguerite YOURCENAR. Parmi les sources littéraires, épigraphiques, numismatiques et archéologiques utilisées par l'auteur, l'*Histoire Auguste* joue un rôle important. N'écrit-elle pas dans son essai « Les visages de l'Histoire dans l'*Histoire Auguste* »⁸ : « Les documents qui nous restent du II^e et du III^e siècle étant somme toute clairsemés et pauvres, c'est dans ce texte incertain, et que d'éminents érudits ont pu raisonnablement soupçonner d'être une quasi totale imposture, que nous cherchons faute de mieux une mouture de vérité » ? Ainsi Marguerite YOURCENAR, par exemple, reprend la plupart des anecdotes de la *Vita Hadriani*, en les traitant à sa manière, comme nous l'avons montré ailleurs, avec parfois un décalage chronologique ou en concentrant les événements, ou bien encore en les intégrant à la structure intime du cheminement intérieur d'Hadrien.⁹ Ce qui nous retiendra ici, c'est le portrait du prince. Si, dans la *Vita Hadriani*, le rédacteur adopte une apparente objectivité, se contentant le plus souvent d'énoncer des faits ou des caractéristiques, les jugements critiques étant mis au compte de ses sources, principalement de Marius Maximus, le règne d'Hadrien apparaît, globalement, dans l'*Histoire Auguste* comme celui d'un bon empereur : on peut le déduire de la présentation de sa politique en matière administrative, législative, judiciaire, militaire ou intérieure : nombreux sont les points positifs. Hadrien est, de fait, rangé à plusieurs reprises, dans d'autres *Vitae*, parmi les bons empereurs : dans la *Vie d'Avidius Cassius*, Marc Aurèle l'oppose au tyran Domitien (2. 5-6) et le rapproche d'Auguste, de Trajan et d'Antonin le Pieux (8.6) ; la *Vie de Probus* (22. 1-4) le fait figurer aussi parmi les bons souverains comme Trajan, les autres Antonins et Auguste¹⁰. L'*Histoire Auguste*, c'est

Papers, Oxford, 1983. Citons aussi les travaux de I. MARRIOTT, *The authorship of the Historia Augusta*, *J. R. S.*, LXIX, 1979, p. 65-77 et T. HONORE, *Scriptor Historiae Augustae*, *J. R. S.*, LXXVII, 1987, p. 156-176.

6. Nous tenons à témoigner ici notre gratitude au Professeur J.-P. CALLU pour l'entretien très suggestif qu'il nous a accordé.

7. Dans *Sous bénéfice d'inventaire*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 1978, (1^{re} éd. 1962), p. 15, Marguerite YOURCENAR souligne la distance qui sépare la rédaction de l'*Histoire Auguste* de l'époque des Antonins : « dans l'hypothèse la plus favorable [...] quatre à cinq quarts de siècle ».

8. *Sous bénéfice d'inventaire*, p. 11.

9. Cf. R. POIGNAULT, *Chronologie historique et chronologie du récit dans Mémoires d'Hadrien*, dans *Revue de l'Université de Bruxelles*, 1988/3-4, p. 27-28.

10. Julien, *Caesares*, X, 8 fait aussi figurer Hadrien parmi les bons empereurs. Pour Ausone, *Caesares*, XV, le début et la fin de son règne laissent un souvenir pénible, mais le reste de son gouvernement est positif. C'était déjà le jugement de Dion Cassius (69. 23. 2) : malgré un gouvernement en général excellent Hadrien fut haï en raison des meurtres qui marquèrent le début et la fin de son règne.

une constante, ne dresse jamais de portrait totalement positif, faisant toujours paraître quelques ombres au tableau. Hadrien n'échappe pas à cette règle. Après avoir esquissé les principales vertus du prince telles qu'elles sont réfractées dans *Mémoires d'Hadrien*, nous étudierons le traitement des défauts que lui reconnaît l'*Histoire Auguste* : en effet leur intégration dans un récit à la première personne censé être rédigé par l'empereur lui-même peut permettre de mieux cerner la spécificité du personnage yourcenarien ainsi que l'utilisation de la *Vita Hadriani* devenue elle-même à son tour, par quelque résurgence, source.

Bien des éléments de la *Vita Hadriani* correspondent à la présentation du prince idéal qui est réalisé, par exemple, dans le portrait de Probus ou dans celui des Tétrarques : *Quattuor sane principes mundi fortes, sapientes, benigni et admodum liberales, unum in rem publicam sentientes, perreuerentes Romani senatus, moderati, populi amici, persancti, graues, religiosi et quales principes semper orauimus*¹¹. En effet de l'*Histoire Auguste* se dégage une tendance qui révèle que les caractéristiques essentielles du bon empereur, même si le contexte varie, ne diffèrent guère de ce qu'on attendait au I^{er} et au II^e siècles, sauf peut-être une importance accrue de la *clementia*. Jean BÉRANGER, dans son article *L'idéologie impériale dans l'Histoire Auguste*¹², les dénombre ainsi : « Ces qualités, ce sont les vertus impériales reconnues depuis Auguste, cataloguées : les vertus cardinales (*uirtus, clementia, iustitia, pietas*) que suivent la capacité, le civisme, la sociabilité et, élément irrationnel, sorte de mystique du bonheur, la chance [...] ». Ce modèle du prince renvoie à la fois au *clipeus uirtutis* offert à Auguste, à une conception stoïcienne du pouvoir et à la doctrine monarchique d'un Théodose ou d'un Julien¹³.

On retrouve, chez Marguerite YOURCENAR, les éléments positifs du portrait d'Hadrien. Nous en indiquerons quelques-uns en étudiant comment le texte même de l'*Histoire Auguste* est adapté. Le prince bénéficie comme dans la *Vita Hadriani* d'une forte capacité de travail : *uno tempore scripsit, dictauit, audiuit et cum amicis fabulatus est [si potes < t > credi]*¹⁴. Ce détail, qui relève sans doute des *mirabilia* reparaît, mais quelque peu pondéré, dans *Mémoires d'Hadrien* : « J'imaginai une liberté de simultanéité, où deux actions, deux états seraient en même temps possibles ; j'appris par exemple, me modelant sur César, à dicter plusieurs textes à la fois, à parler en continuant à lire » (*Mémoires d'Hadrien*, p. 53)¹⁵. Ces qualités vont de pair avec une administration très sérieuse de l'Empire et la mise en place

11. « Ces quatre princes du monde, courageux, sages, bienveillants, tout à fait généreux, unanimes dans leur sens de l'État, très respectueux du Sénat romain, modérés, amis du peuple, très vénérables, pondérés, religieux, des princes tels que nous les avons toujours souhaités. » (*Vie de Carin*, 18. 4).

12. B. H. A. C. 1972/1974, 1976, p. 50-51.

13. Cf. H. STERN, *Date et destinataire de l'Histoire Auguste*, Paris, Les Belles Lettres, 1953, p. 82-83.

14. « Il lui arriva d'écrire, de dicter et d'écouter en même temps, tout en conversant avec des amis ; c'est à peine croyable » (*Vita Hadriani* 20. 11), traduction d'H. BARDON, *Scènes et visages de l'Histoire Auguste*, Monaco, éd. du Rocher, 1964.

15. Nos références à *Mémoires d'Hadrien* sont faites d'après l'édition Paris, Gallimard, 1977, coll. Folio. Plinie l'Ancien raconte que César pouvait écrire ou lire tout en dictant et écoutant, et qu'il dictait jusqu'à sept lettres à la fois (*Histoire Naturelle* VII. 25).

de moyens plus efficaces de gouvernement, mais aussi avec le recours à des collaborateurs de qualité. C'est ainsi, par exemple, que le personnage yourcenarien évoque « la poste publique que je venais d'établir, avec ses relais de chevaux et de voitures sur d'immenses territoires » (*Mémoires d'Hadrien*, p. 284), adaptation de *Vita Hadriani* 7.5 : *statum cursum fiscalem instituit, ne magistratus hoc [h]onere grauaerentur*¹⁶; en fait le système du *cursum publicum* impérial fut institué par Auguste¹⁷ et Hadrien étendit aux provinces les dégrèvements accordés par Nerva à l'Italie¹⁸, alors que Marguerite YOURCENAR semble amplifier le rôle d'Hadrien.

Hadrien choisit avec discernement les hommes qui l'aideront dans sa tâche : « Le grand crime de Claude ou de Néron fut de laisser paresseusement leurs affranchis ou leurs esclaves s'emparer de ces rôles d'agents, de conseillers, et de délégués du maître. Une portion de ma vie et de mes voyages s'est passée à choisir les chefs de file d'une bureaucratie nouvelle, à les exercer, à assortir le plus judicieusement qu'il se peut les talents aux places, à ouvrir d'utiles possibilités d'emploi à cette classe moyenne dont dépend l'État » (*Mémoires d'Hadrien*, p. 135-136)¹⁹. Les *Mémoires d'Hadrien* se font là l'écho de trois passages de la *Vita Hadriani* : *libertos suos nec sciri uoluit in publico nec aliquid apud se posse, dicto suo omnibus superioribus principibus uitia imputans libertorum, damnatis omnibus libertis suis, quicumque se de eo iactauerant*²⁰; les deux autres extraits concernent la sélection des meilleurs : *optimum quemque amicitiiis suis iungens*²¹, *optimos quosque de senatu in contubernium imperatoriae maiestatis adsciuit*.²² Mais alors que *Mémoires d'Hadrien* met l'accent sur l'ordre équestre, qui est le vivier dans lequel l'Empire puise ses meilleurs serviteurs²³, l'*Histoire Auguste*, à tendance sénatoriale, sans méconnaître le rôle des chevaliers²⁴, fait la part belle au premier ordre.

16. « Il établit que les frais de la poste publique seraient désormais à la charge du fisc, et soulagea ainsi les magistrats de ce fardeau ».

17. Suétone, *Aug.*, XLIX, 5.

18. H. W. BENARIO, *A commentary on the Vita Hadriani in the Historia Augusta*, dans *American Classical Studies*, 7, 1980, p. 72.

19. *Le consilium Principis* est aussi l'objet de toute l'attention de l'empereur : *Mémoires d'Hadrien*, p. 136; *Vita Hadriani* 8. 9; 18. 1.

20. *Vita Hadriani* 21. 2 : « Il ne voulait pas que ses affranchis eussent quelque pouvoir sur lui, ni même qu'on leur en prêtât un dans le public et il faisait retomber, ce sont ses propos, sur tous les princes qui l'avaient précédé, la responsabilité des vices des affranchis; c'est pourquoi il punissait tous ceux d'entre eux qui se vantaient de sa faveur ».

21. 9. 6 : « se liant avec tous les gens les plus distingués ».

22. 8. 1 : « Il appela les meilleurs des sénateurs à participer à la majesté impériale », traduction d'H. BARDON.

23. Cf. les travaux de H.-G. PFLAUM, en particulier *Les procurateurs équestres sous le Haut-Empire romain*, Paris, Maisonneuve, 1950; *Les carrières procuratoriennes équestres sous le Haut-Empire romain*, Paris, Geuthner, 1960-1961; *Tendances politiques et administratives au II^e siècle de notre ère*, dans *R. É. L.*, XLII, 1964, p. 112-121.

24. *Vita Hadriani* 22. 8 : *ab epistulis et a libellis primus equites Romanos habuit* : « Il fut le premier à prendre des chevaliers comme *ab epistulis* et *a libellis* ». Cette affirmation est certes erronée; les chevaliers ont eu accès au poste d'*ab epistulis* plus tôt, sous Domitien (H.-G. PFLAUM, *Les procurateurs équestres sous le Haut-Empire romain*, Paris, 1950, p. 60), et sous le règne d'Hadrien les chevaliers sont attestés comme chefs des « offices réunis des requêtes et du cens, *a libellis et censibus* [...] et du département des études, *a studiis* » (*id.*, *ibid.*). Mais cette erreur de l'*Histoire Auguste* est significative de la part qu'elle accorde à Hadrien en matière d'innovation administrative.

La *moderatio* toutefois régit dans les deux cas, pour l'essentiel, les rapports du prince envers le Sénat : il respecte l'usage des bons princes, qui marquent de la déférence envers ce corps²⁵. Ainsi il dit : « un jour, un de mes gens adressa avec impertinence la parole à un sénateur ; je fis souffleter cet homme » (*Mémoires d'Hadrien*, p. 120), ce qui est une transposition d'une anecdote de la *Vita Hadriani* illustrant le respect dû au Sénat : *Unde extat etiam illud seueru < m > quidem sed prope iocularare de seruis. Nam cum quodam tempore seruum suum inter duos senatores e conspectu ambulare uidisset, misit, qui ei collafum daret < diceret > que : « noli inter eos ambulare, quorum esse adhuc potes seruus »*²⁶. Mais les signes de déférence sont d'autant plus marqués que la réalité du pouvoir se trouve désormais ailleurs et que les sénateurs se satisfont d'apparences²⁷.

De fait, Hadrien — l'*Histoire Auguste* le laisse entendre et Marguerite YOURCENAR le souligne — allie traditionalisme et innovation : on le voit dans l'anecdote de l'esclave et des sénateurs. On peut aussi le remarquer dans les mesures législatives et juridiques d'Hadrien : Marguerite YOURCENAR, recourant au chapitre 18 de la *Vita Hadriani*, mais aussi au *Digeste* et à des travaux récents²⁸, expose la façon dont l'empereur entend adoucir les lois de son temps, dans le sens d'une plus grande humanité ; mais cette ouverture d'esprit s'accompagne d'un retour à la tradition sur quelques points²⁹. La *Vita Hadriani* signale qu'il sépara les bains des hommes de ceux des femmes : *lauacra pro sexibus separauit*³⁰, qu'il fut aussi attentif à la discipline civile qu'à la discipline militaire : *disciplinam ciuilem non aliter tenuit quam militarem* (*Vita Hadriani* 22.1), qu'il veilla au port de la toge en public pour les sénateurs et les chevaliers romains (*Vita Hadriani* 22.2), lui-même donnant l'exemple en Italie (*ipse, cum in Italia esset, semper togatus processit* (*Vita Hadriani* 22.3) et qu'il régla l'heure d'entrée dans les bains publics (*Vita Hadriani* 22.7). Un passage de *Mémoires d'Hadrien* (p. 119-120) s'inspire d'assez près de ce chapitre 22 de la *Vita Hadriani*, y ajoutant des traits pris à Dion Cassius³¹ : « J'interdis les bains mixtes, causes de rixes presque continuelles », « Pour ne pas tout confondre, j'insistais, en ville, sur le port public de la toge ou du laticlave, vêtements

25. *Vita Hadriani* 6. 4 ; 7. 9 ; 8. 6 ; 8. 7 ; 8. 8...

26. 21. 3 : « D'où encore ce trait sévère certes mais assez plaisant à propos des esclaves : un jour qu'il voyait l'un des siens se promener entre deux sénateurs, il envoya quelqu'un lui donner un soufflet et lui dire : « Ne te promène pas au milieu de gens dont tu peux encore être l'esclave ».

27. Cette vertu de *ciuilitas* s'adresse aussi aux autres catégories de la population, Hadrien voulant être un empereur accessible à tous (*Vita Hadriani* 9. 7 ; 20. 1 ; cf. *Mémoires d'Hadrien*, p. 135, qui s'inspire en fait de l'anecdote de la plaignante de Dion Cassius 69. 6. 3). P. GRIMAL, *Tacite*, Paris, 1990, p. 99, signale que « Tacite insiste sur une qualité des princes d'autrefois, qui affectaient de se comporter en « citoyens », de ne pas faire étalage de leur puissance » (*Annales*, I, 54 ; III, 76). Hadrien fait aussi preuve de *liberalitas* envers les particuliers comme envers les cités (*Vita Hadriani* 7. 9 ; 15. 1-2 ; 16. 8 ; 7. 6 ; 7. 11 ; 9. 6 ; 10. 1 ; 13. 4 ; 21. 5 ; 6. 4 ; 17. 6-7).

28. Cf. B. D'ORCEVAL, *L'empereur Hadrien, œuvre législative et administrative*, Paris, 1950.

29. Pour une étude du traitement des questions juridiques dans *Mémoires d'Hadrien*, cf. J. L'HEUREUX, *Hadrien, Marguerite YOURCENAR et le droit romain* dans *C. E. A.*, XXI, 1988, p. 27-46.

30. *Vita Hadriani* 18. 11, cf. aussi Dion Cassius 69. 8. 2.

31. Anecdote de la fonte du service de vaisselle commandé par Vitellius : Dion Cassius, 64. 3. 3, signale seulement que Vitellius fit réaliser un plat très coûteux ; habitude prise par Hadrien de se faire porter en litière jusque dans les maisons où il était reçu, de façon à épargner des désagréments à ses hôtes : 69. 7. 2.

incommodes, comme tout ce qui est honorifique, auxquels je ne m'astreins moi-même qu'à Rome » (p. 120). Il s'explique lui-même sur cet attachement aux formes anciennes en distinguant nettement le comportement social — ce que Montaigne nomme « la révérence publique » — de la liberté de mœurs dans le domaine privé : « La morale est une convention privée ; la décence est affaire publique ; toute licence trop visible m'a toujours fait l'effet d'un étalage de mauvais aloi » (p. 119-120).

Dans le domaine religieux aussi on constate pareille ambivalence, mais là l'*Histoire Auguste*, qui ne mentionne guère que l'initiation à Éleusis (13. 1-2) et le respect pour la religion traditionnelle romaine, se trouve relayée par d'autres sources et par l'imagination créatrice de l'auteur développant la formule que Tertullien appliquait à l'empereur, *omnium curiositatum explorator* (*Apologétique*, V, 7) : dans *Mémoires d'Hadrien*, le prince après s'être tourné vers les religions de l'Asie et de l'Égypte³², particulièrement dans la période qui encadre la mort d'Antinoüs, revient vers la fin de sa vie à la religion traditionnelle : « A cette époque, je sortais encore ; je continuais d'exercer en personne mes fonctions de Grand Pontife, de Frère Arvale, de célébrer moi-même ces antiques rites de la religion romaine que je finis par préférer à la plupart des cultes étrangers » (p. 313). La *Vita Hadriani*, dans son désir de défendre d'antiques valeurs dangereusement menacées par le christianisme, était beaucoup moins nuancée : *sacra Romana diligentissime curavit, peregrina contempsit. Pontificis maximi officium peregit*³³.

En ce qui concerne la politique étrangère d'Hadrien, l'*Histoire Auguste* se fait l'écho de deux jugements opposés : une tradition reproche à l'empereur d'avoir abandonné les conquêtes de Trajan³⁴, qu'on retrouve en *Vita Hadriani* 9. 1-2 : *inter haec tamen et multas provincias a Traiano adquisitas relinquit et theatrum, quod ille in campo Martio posuerat, contra omnium uota destruxit. Et haec quidem eo tristiora uidebantur, quod omnia, quae displicere[n]t uidisse < t >, Hadrianus mandata sibi ut faceret secreto a Traiano esse simulabat*³⁵. Mais dans un autre passage, le rédacteur de l'*Histoire*

32. Sur la politique religieuse d'Hadrien, l'ouvrage fondamental demeure celui de J. BEAUJEU, *La religion romaine à l'apogée de l'Empire I*, Paris, Les Belles Lettres, 1955, qui montre que les traits caractéristiques d'Hadrien sont le « respect de la religion romaine traditionnelle », sa « dévotion [...] aux divinités alexandrines » et « son zèle ardent pour les cultes helléniques » (p. 220), mais une « froideur hostile » envers les « autres religions de l'Orient » (p. 258).

33. *Vita Hadriani* 22. 10 : « Il s'occupa avec un très grand soin de la religion romaine et méprisa les cultes étrangers. Il remplit sa fonction de Grand Pontife ».

34. Festus, *Breuiarium* XX ; Eutrope, *Breuiarium* VIII, 3 ; Eusèbe, *Chronique*, in *Patrologiae Cursum Completus* (ed. MIGNÉ), XXVII, p. 465-466, imputent l'abandon des conquêtes de Trajan à la jalousie qu'Hadrien aurait éprouvée de la gloire de son prédécesseur. Eutrope ajoute même le projet d'abandonner la Dacie.

35. « D'autre part il abandonna de nombreuses provinces conquises par Trajan et il fit démolir, contre les vœux de tous, le théâtre que ce prince avait établi au Champ de Mars. Ces mesures semblaient d'autant plus pénibles que tout ce qui lui paraissait impopulaire, Hadrien feignait de l'accomplir d'après les recommandations secrètes de Trajan ». En fait il s'agit de la Mésopotamie, de l'Arménie et de la Syrie. J. GUEY, *Essai sur la guerre parthique de Trajan (114-117)*, Bucarest, 1937, p. 134-5, 145 : en fait Trajan a déjà abandonné la Mésopotamie et la plupart des territoires gagnés en Arménie ; mais pour F. A. LEPPER, *Trajan's Parthian War*, Oxford, Londres, 1948, p. 148-150, 202, 204, 212-213, repris par E. CIZEK, *L'époque de Trajan*, Bucarest, Paris, Les Belles Lettres, 1983, p. 467, Trajan a conservé la Mésopotamie à l'exception de Hatra, une partie de l'Arménie romaine et peut-être des sec-teurs de l'Assyrie.

Auguste parle de cette politique en termes positifs la rapprochant du modèle augustéen : *Adeptus imperium ad priscum se statim morem instituit et tenendae per orbem terrarum paci operam intendit*³⁶. Sa restauration de la discipline militaire³⁷, son rôle auprès des soldats, la réalisation du *limes* et sa diplomatie vont dans ce sens (*Vita Hadriani* 6. 6-8; 10; 11. 1-2; 12. 6-8; 13. 8-9; 17. 10-12; 21. 8-14), comme la mention de ses propres talents militaires (*Vita Hadriani* 3.6; 14.10)³⁸. On pourrait encore facilement montrer que *Mémoires d'Hadrien* illustre ces capacités. Nous retiendrons seulement une phrase qui s'inspire nettement d'un passage de la *Vita Hadriani* que nous venons de relever : « les négociations reprirent, ouvertement désormais; je fis répandre partout que Trajan lui-même m'en avait chargé avant de mourir. Je raturai d'un trait les conquêtes dange-reuses [...] » (*Mémoires d'Hadrien*, p. 109).

Aux qualités impériales d'Hadrien que nous avons passées en revue, il faut ajouter la *clementia*, qui, selon J. BÉRANGER, est un « concentré de la vertu souveraine transcendante, sans laquelle le reste est vain »³⁹. Une anecdote offre dans la *Vita Hadriani* un exemple de la clémence du prince en même temps que de son sang-froid : *quo quidem tempore non sine gloria grauissimum periculum adiit apud Tarraconem spatians per uirdiaria seruo in se hospitis cum gladio furiosus inruent[em], quem retentum ille ministris adcurrentibus tradidit et, ubi furiosum esse constitit, medicis curandum dedit in nullo omnino commotus*⁴⁰. L'adaptation de l'anecdote chez Marguerite YOURCENAR souligne davantage l'humanité⁴¹ d'Hadrien et son sens politique : l'esclave devient un vieux mineur qui « point illogiquement [...] se vengeait sur l'empereur de ses quarante-trois années de servitude » (*Mémoires d'Hadrien*, p. 128); la compréhension et le pardon sont immédiats et Hadrien montre une certaine confiance en l'homme. En fait, il considère que la clémence, la générosité sont de bonne politique car elles lui permettent d'intégrer à l'Empire ceux qui pourraient s'en sentir exclus : « Ce coupable que la loi sauvagement appliquée eût fait exécuter sur-le-champ devint pour moi un serviteur utile » (*Mémoires d'Hadrien*, p. 128).

Mémoires d'Hadrien intègre donc de manière très précise de nombreux passages de la *Vita Hadriani* favorables à l'empereur en les adaptant et en

36. *Vita Hadriani* 5. 1 : « A son accession à l'Empire, il se conforma aussitôt aux anciens usages et s'efforça de maintenir la paix dans le monde ».

37. Cf. les monnaies DISCIPLINA AUG., note n° 62; cf. aussi les autels à la *Disciplina* qu'on a retrouvés en Afrique et en Bretagne.

38. Aurélius Victor, *Historiae Abreuiatae*, 14 : *eloquio togaeque studiis accommodatior* (« plus doué pour l'éloquence et les fonctions civiles que pour la guerre ») (trad. P. DUFRAGNE, Les Belles Lettres) minimise ses qualités militaires.

39. *Op. cit.*, p. 51.

40. *Vita Hadriani* 12. 5 : « A cette époque-là il fut exposé non sans gloire à un très sérieux danger : alors qu'il se promenait dans un parc près de Tarragone, un esclave de son hôte, pris d'une fureur particulière, se rua sur lui avec une épée; Hadrien l'arrêta, le remit aux serviteurs qui accouraient et, quand il fut établi qu'il était fou, il le confia, sans montrer la moindre émotion, aux médecins pour qu'ils le soignent ».

41. Marguerite YOURCENAR reproche d'ailleurs à l'*Histoire Auguste* de ne pas avoir compris en Hadrien « l'homme d'État lui-même en tant qu'inspiré dans ses innovations et ses réformes par un idéal humaniste que le biographe ne partage plus » (*Les visages de l'Histoire dans l'Histoire Auguste, op. cit.*, p. 17).

les prolongeant par la réflexion d'Hadrien. Le prince considère l'Empire non comme sa propriété privée, mais comme un bien public qu'il faut gérer au mieux : « Nous sommes des fonctionnaires de l'État, nous ne sommes pas des Césars » (*Mémoires d'Hadrien*, p. 135). L'empereur, conformément à la conception stoïcienne du pouvoir dont l'*Histoire Auguste* se fait l'écho, se met au service des autres : *et in contione et in senatu saepe dixit ita se rem publicam gesturum, ut sciret populi rem esse, non propriam*⁴². Marguerite YOURCENAR étoffe les données de la *Vita Hadriani* et nous montre Hadrien s'intéressant au bonheur de tous, à l'élaboration de lois justes, à la consolidation d'une administration efficace, au développement économique, à l'architecture, à l'urbanisme, au rayonnement des provinces dont ses voyages lui ont donné une juste appréciation et au maintien d'une paix salubre. Mais les griefs que l'*Histoire Auguste* transmet contre lui trouvent aussi leur place dans ses *Mémoires*, de manière souvent plus subtile encore. Nous considérerons, parmi ceux-ci⁴³, le mystère de son accession, son absence de *temperantia* et l'accusation de cruauté.

Son mode d'accession au trône est présenté de manière assez douteuse dans la *Vita Hadriani*. Les intrigues de cour semblent y avoir joué un rôle plus grand que l'idéologie sénatoriale du choix du meilleur. Hadrien se serait livré à la boisson dans le but de plaire à Trajan : *quando quidem et indulnisse uino se dicit Traiani moribus obsequentem atque ob hoc se a Traiano locupletissime muneratum*⁴⁴. Ce détail constitue comme l'envers du rappel de ses *multa egregia [...] facta* au cours de la deuxième guerre dacieuse, qui lui valurent d'obtenir de l'empereur la pierre précieuse que lui avait transmise Nerva (*Vita Hadriani* 3.6). Hadrien aurait aussi essayé de gagner par des moyens indignes les bonnes grâces de l'entourage de Trajan : *corrupisse eum Traiani libertos, curasse delicatos eosdemque s <a>epe i <n> isse per ea tempora, quibus in aula familiarior fuit, opinio multa firmavit*⁴⁵; que l'on adopte la lecture de Robinson ELLIS et de WINTERFELD, *saepe inisse*, ou de MOMMSEN, *saepe linxisse*, la coloration érotique du texte ne fait guère de doute⁴⁶. Marguerite YOURCENAR suit une autre leçon, que l'on trouve, par exemple dans l'édition que LEGAY donne de la *Vita Hadriani* chez Panckoucke au milieu du XIX^e siècle⁴⁷, *saepe lisse*

42. *Vita Hadriani* 8. 3 : « Devant l'assemblée du peuple ou au Sénat, il dit à plusieurs reprises qu'il gouvernerait en homme qui savait que l'État était le bien du peuple et non le sien propre », traduction d'H. BARDON. Cf. Dion de Pruse, *Premier discours sur la royauté*, 12. 23; *Troisième discours sur la royauté*, 55. On sait que Galba, dans le discours que nous livre Tacite (*Histoires*, I, 16, 2) reproche aux Julio-Claudiens — mais il s'agissait de la succession — d'avoir fait de l'Empire l'affaire d'une seule famille.

43. Citons son excessive *curiositas* (11. 4-11. 7) (cf. aussi Dion Cassius 69. 5. 1), sa versatilité envers ses amis (9. 5-6; 15. 2 sq.), ses goûts littéraires (1. 5; 16. 2; 16. 6; 25. 10), ses persécutions à l'encontre des hommes de lettres (qui alternent avec des marques de générosité) (15. 10-13).

44. *Vita Hadriani* 3. 3 : « Car il avoue s'être adonné au vin pour satisfaire aux goûts de Trajan et avoir reçu de lui pour cette raison de très riches présents ».

45. *Vita Hadriani* 4. 5 : « Selon une opinion répandue, à une époque où il fréquenta davantage la cour, il a corrompu les affranchis de Trajan, entouré de prévenances ses mignons et a eu souvent commerce avec eux ».

46. Les manuscrits P et Σ donnent *sepelisse*.

47. *Écrivains de l'Histoire Auguste*, éd. LEGAY, VALTON, LAAS D'AGUEN, TAILLEFERT, CHENU, Paris, Panckoucke, 1844, 3 vol.

(= *leuisse*) : Hadrien aurait enduit de cosmétiques les favoris impériaux. Le personnage yourcenarien explique cette conduite par un argument qui s'oppose à l'*Histoire Auguste*, qui prétend qu'alors la situation d'Hadrien à la cour était bonne : c'est parce qu'il a eu l'impression que ses ennemis s'arrangeaient pour lui nuire devant Trajan et l'empêcher d'avoir accès auprès de lui, au début de la guerre parthique, qu'il dut recourir à de telles méthodes : « Je cherchai des alliés où je pus; je corrompis à prix d'or d'anciens esclaves que j'eusse volontiers envoyés aux galères; j'ai caressé d'horribles têtes frisées » (*Mémoires d'Hadrien*, p. 95). Quant à ses beuveries intéressées, Hadrien les rapporte à l'époque des guerres daciques et en parle avec distance, tout en reconnaissant qu'il s'agit là d'un des multiples aspects de sa personnalité : « Mais n'oublions pas non plus l'ignoble complaisant, qui, pour ne pas déplaire, acceptait de s'enivrer à la table impériale » (*Mémoires d'Hadrien*, p. 66).

Hadrien, pour satisfaire son ambition, a aussi recours à l'appui de l'impératrice Plotine⁴⁸. Si l'on en croit Marius Maximus, Trajan était fort peu disposé à donner comme épouse au jeune homme sa petite nièce Sabine, mais Hadrien parvint à ses fins *fauente Plotina* (*Vita Hadriani* 2. 10). De même c'est *Plotinae quoque fauore* (*Vita Hadriani* 4. 1) qu'il remplace Sura, à sa mort, comme rédacteur des discours de Trajan; c'est aussi grâce à l'impératrice qu'il est nommé *legatus* dans l'expédition contre les Parthes : le terme *studio*⁴⁹ témoigne de l'attachement de Plotine à Hadrien, sans aller aussi loin que Dion Cassius (69. 10. 3) qui fait de l'amour de Plotine pour le prétendant la cause de son succès. C'est encore *fauore Plotinae* qu'il dut, selon la *Vita Hadriani* (4. 4) son second consulat. L'Hadrien yourcenarien reconnaît le rôle essentiel que l'impératrice a joué dans sa carrière, mais il se défend des accusations transmises par Dion Cassius : nul rapport amoureux, il s'agit d'une amitié pure, Hadrien trouvant en Plotine quelqu'un qui partage ses vues politiques mais aussi à qui il puisse se confier car leurs pensées sont en harmonie (*Mémoires d'Hadrien*, p. 95-96). Des bruits courent aussi à propos de l'adoption d'Hadrien : *Nec desunt qui factione Plotinae mortuo iam Traiano Hadrianum in adoptionem adscitum esse prodiderint, supposito qui pro Traiano fessa uoce loquebatur*⁵⁰. Le personnage yourcenarien n'a sur les modalités de son adoption que des renseignements indirects puisqu'il n'était pas présent à Sélinonte quand son destin s'est joué et il se trouve dans une situation analogue au chercheur

48. Sur le rôle de Plotine, cf. H. TEMPORINI, *Die Frauen am Hofe Trajans*, Berlin, New York, De Gruyter, 1978, p. 78 sq.

49. *Vita Hadriani* 3. 11 : *Et defuncto quidem Sura Traiani ei familiaritas crefajuit, causa praecipue orationum quas pro imperatore[s] dictauerat, usus Plotinae quoque fauore, cuius studio etiam legatus expeditionis Parthicae tempore destinatus est.*

50. *Vita Hadriani* 4. 10 : « Certains ont même rapporté qu'Hadrien dut au parti de Plotine d'être appelé à l'adoption alors que Trajan était déjà mort; on aurait substitué à l'empereur quelqu'un qui parla à sa place avec les intonations d'un mourant » (traduction d'H. Bardon). Dion Cassius 69. 1. 1 : Hadrien n'a pas été adopté par Trajan; 69. 1. 2 : ce sont Attianus et Plotine qui lui assurent le pouvoir; 69. 1. 3 : la mort de Trajan fut cachée quelques jours pour qu'on annonce d'abord l'adoption (cf. *Mémoires d'Hadrien*, p. 103). Eutrope, VIII, 3 : Trajan, bien qu'il ne fût pas hostile à Hadrien, avait refusé de l'adopter. Aurélius Victor 13. 11 : il fut appelé à l'empire par Trajan; 13. 13 : mais d'autres auteurs pensent que c'est Plotine qui le fit passer pour héritier. Ausone, *De Caesaribus*, XIV opte pour la thèse de l'adoption.

contemporain : il a à sa disposition des témoignages douteux. Il fait écho aux bruits de la *Vita Hadriani*, étoffant même l'anecdote de détails, mais pour la rejeter : « Des calomniateurs plus grossiers encore ont décrit un lit à courtines, la lueur incertaine d'une lampe, le médecin Criton dictant les dernières volontés de Trajan d'une voix qui contrefaisait celle du mort » (*Mémoires d'Hadrien*, p. 104)⁵¹. Hadrien ignore tout de l'action véritable de ses amis, comme des intentions de Trajan : « Peut-être, comme Alexandre, avait-il décidé de ne pas nommer lui-même son héritier ; peut-être avait-il envers le parti de Quiétus des engagements sus de lui seul. Plus simplement, il refusait d'envisager sa fin : on voit ainsi, dans les familles, des vieillards obstinés mourir intestats » (*Mémoires d'Hadrien*, p. 102). On reconnaît là encore une adaptation de la *Vita Hadriani* : *Frequens sane opinio fuit Traiano id animi fuisse, ut Neratium Priscum, non Hadrianum successorem relinqueret, multis amicis in hoc consentientibus, usque eo ut Prisco aliquando dixerit : « commendo tibi prouincias, si quid mihi fatale contigerit ». Et multi quidem dicunt Traianum in animo id habuisse, ut exemplo Alexandri Macedonis sine certo successore moreretur, multi ad senatum eum orationem uoluisse mittere petiturum, ut, si quid ei euenisset, principem Romanae rei publicae senatus daret, additis dum taxat nominibus ex quibus optimum idem senatus eligeret*⁵². Marguerite YOURCENAR, on le voit, a supprimé ce qui, dans ce passage, est une invention due à une tendance sénatoriale très marquée mais peu crédible⁵³, pour garder le modèle d'Alexandre et ajouter un commentaire qui nous ramène du monde héroïque à une réalité beaucoup plus prosaïque. L'Hadrien yourcenarien se trouve ou feint de se trouver⁵⁴, par rapport à son accession, devant la même ambiguïté que nous. S'il se plaît à penser que Trajan a pu revenir à de meilleurs sentiments à son égard (*Mémoires d'Hadrien*, p. 104-105), il ne lui déplaît pas que des amis aient pu monter une machination pour lui assurer le pouvoir, car il a le sentiment d'être le meilleur, détournant à son profit l'idéologie sénatoriale⁵⁵ : « Mais il faut bien avouer que la fin, ici,

51. Marguerite YOURCENAR utilise aussi l'épigraphie, peut-être indirectement, par l'entremise des historiens modernes : ainsi la mort de Phædime, survenue le 12 août à Sélinonte (*C. I. L. VI*, 1884), est interprétée, par certains, d'après *Mémoires d'Hadrien*, comme l'élimination d'un témoin gênant. W. D. GRAY, *A study of the life of Hadrian prior to his accession*, dans *Smith College Studies in History*, IV, 2, avril 1919, p. 201-202, estime, pour sa part, que Phædime a dû mourir de maladie. L'Hadrien yourcenarien ne tranche pas.

52. *Vita Hadriani* 4. 8-9, traduction d'H. BARDON : « Selon une opinion répandue, Trajan avait eu l'intention de laisser pour successeur Nératius Priscus et non Hadrien : beaucoup d'amis étaient de cet avis, au point qu'il dit un jour à Priscus : « je te recommande les provinces s'il m'arrive quelque malheur ». Et l'on prétend souvent aussi que Trajan songea à mourir sans désigner de successeur, à l'exemple d'Alexandre de Macédoine ; selon d'autres, il aurait projeté d'adresser au Sénat une lettre pour le prier, en cas d'accident, de donner un chef à l'état romain : il se serait contenté de joindre une liste pour que le Sénat y choisît le plus digne ».

53. Cf. H. W. BENARIO, *op. cit.*, p. 60 : Nératius Priscus, éminent juriste, n'avait rien dans sa carrière qui le prédisposât à l'Empire. Laisser une liste de successeurs possibles entre les mains du Sénat aurait, d'autre part, été l'occasion de troubles très graves au moment de la mort de Trajan.

54. Cf. Marguerite YOURCENAR, *Les Yeux ouverts*, Paris, 1980, p. 155.

55. On peut rapprocher cette détermination d'Hadrien, qui, ayant conscience d'être le meilleur, estime que l'Empire lui revient, des arguments que Pline développe dans son *Parégyrique* pour vanter l'adoption de Trajan par Nerva, et en particulier de 7, 6 : *superbum istud et regium, nisi adoptes eum quem constet imperaturum fuisse, etiamsi non adoptasses* (« Ne pas adopter celui dont tous s'accordent qu'il eût régné même sans l'adoption, voilà où serait l'arrogance et la tyrannie ») (traduction de

m'importait plus que les moyens : l'essentiel est que l'homme arrivé au pouvoir ait prouvé par la suite qu'il méritait de l'exercer » (*Mémoires d'Hadrien*, p. 105).

La *Vita Hadriani*, reprenant la vieille idée romaine qu'il ne faut pas accorder un intérêt excessif à la littérature et à la philosophie⁵⁶, critique le goût immodéré de l'empereur pour les lettres grecques (*Vita Hadriani* 1. 5), de même que ses jugements littéraires (16. 6)⁵⁷ et ses propres productions (*Vita Hadriani* 16.2; 25. 10). On pourrait suivre dans *Mémoires d'Hadrien* le retournement de ces blâmes en l'affirmation du pouvoir civilisateur de la pensée grecque, et du désir du prince de réintroduire l'étude des écrivains archaïques sans nuire aux grands classiques (*Mémoires d'Hadrien*, p. 241). Mais nous nous attacherons surtout à d'autres griefs : après avoir mentionné une *curiositas* qui conduit Hadrien à vouloir tout espionner (*Vita Hadriani* 11. 4-6)⁵⁸, l'*Histoire Auguste* ajoute : *Et hoc quidem uitiosissimum putant atque huic adiungunt, quae de adulterum amore ac nuptiarum adulteriis, quibus Hadrianus laborasse dicitur, adserunt, iungentes quod ne amicis quidem seruauerit fidem*⁵⁹. Hadrien, chez Marguerite YOURCENAR, répond au grief d'adultère par le désir de se familiariser « avec le peuple varié des femmes » (*Mémoires d'Hadrien*, p. 73) et n'étend pas ces liaisons au-delà du début de son règne. Mais il accorde, conformément aux traces laissées par la statuaire⁶⁰, mais aussi aux textes littéraires, une place beaucoup plus grande à sa passion pour Antinoüs, dont la mort structure les *Mémoires* en constituant le pivot du texte à partir duquel le prince doit reconstruire sa vie. Au constat réprobateur de la *Vita Hadriani*, *muliebriter fleuit*⁶¹, correspond un cheminement intérieur qui est tout à la noblesse de l'homme qui, après l'écroulement de son univers personnel, peu à peu, dans les groupements de chapitres *Disciplina augusta* et *Patientia*, repre-

M. DURRY, Les Belles Lettres), avec cette différence qu'Hadrien ne s'appuie pas sur l'unanimité, mais sur son jugement personnel et sur celui de quelques amis qu'il respecte. C'est en lui-même, dans sa propre conscience, finalement, qu'il trouve une justification à ses prétentions.

56. Cf. Tacite, *Agricola*, 4. 5.

57. Cf. aussi Dion Cassius, 69. 4. 6.

58. Cf. *Mémoires d'Hadrien*, p. 279 : Hadrien évoque le renforcement de la police secrète, son efficacité, tout en réprouvant moralement de telles pratiques; cf. aussi p. 31, 249.

59. *Vita Hadriani* 11. 7 : « On voit là un grave défaut de caractère; grief qu'on ajoute à ses amours pour les jeunes hommes et à ses adultères : ce fut, dit-on, un des faibles d'Hadrien; on ajoute qu'il trahit même ses amis » (traduction d'H. BARDON).

60. Sur le rôle de la statuaire d'Antinoüs dans *Mémoires d'Hadrien*, cf. R. POIGNAULT, *Antinoüs : un destin de pierre*, dans J.-P. CASTELLANI, R. POIGNAULT, *Marguerite Yourcenar et l'art. L'art de Marguerite Yourcenar*, Tours, S. I. E. Y., 1990, p. 107-119.

61. « Il versa des pleurs de femme » (*Vita Hadriani* 14. 5), traduction d'H. BARDON. On se rappelle que dans l'*Agricola* Tacite utilise le même adjectif *muliebriter* pour déconsidérer l'abandon au désespoir (XXIX. 1) et désigne par *muliebribus lamentis* l'attitude dont le sage doit se garder devant la mort d'un être cher. Constatons que Marguerite YOURCENAR effectue une synthèse des causes de la mort d'Antinoüs avancées dans l'*Histoire Auguste* : « Les opinions diffèrent : les uns affirment qu'Antinoüs se sacrifia pour Hadrien; pour les autres, tout s'explique par la beauté de l'un, et l'ardente passion d'Hadrien » (*Vita Hadriani* 14. 6) (traduction d'H. BARDON) : dans *Mémoires d'Hadrien*, Antinoüs se sacrifie par amour à l'empereur. Dion Cassius 69. 11. 2 donne, sans y souscrire, la version d'Hadrien : Antinoüs serait mort par accident, et préfère la thèse du sacrifice. (Toutefois le terme *επιπεσών* utilisé par Dion Cassius, s'il suggère une chute accidentelle, peut aussi s'appliquer à un suicide : cf. S. FOLLET, *Hadrien en Égypte et en Judée* dans *R. Ph.*, LXII, 1968, p. 62-63). Aurélius Victor, 14. 6-9 nous présente deux rumeurs pour expliquer le culte rendu à l'éphèbe : la passion, ou la reconnaissance de l'empereur pour le sacrifice.

nant des devises monétaires dont le sens est détourné et comme intériorisé, accède à une forme de sagesse⁶².

La sérénité n'est pas ce qui caractérise la fin de la vie d'Hadrien d'après les sources littéraires, qui nous le montrent réglant dans le sang la question de sa succession en se dressant contre le Sénat et tenté à plusieurs reprises par le suicide. L'*Histoire Auguste* oppose à la *clementia* que nous avons signalée des marques de cruauté qui ternissent son règne. Nous ne parlerons guère ici de l'exécution des quatre consulaires peu après son accession puisque la *Vita Hadriani* ne lui en fait pas expressément grief (*Vita Hadriani* 7. 1-3). *Marius Maximus dicit eum natura crudeliter fuisse et idcirco multa pie fecisse, quod timeret, ne sibi idem, quod Domitiano accidit, eveniret*⁶³. Voilà une indication malveillante dont l'Hadrien yourcenarien est averti : au début de son règne, il aurait voulu éviter le meurtre des quatre consulaires, non qu'il ne fût satisfait d'être débarrassé d'adversaires, mais parce qu'il ne voulait pas être entraîné sur la voie des crimes comme Néron ou Domitien (*Mémoires d'Hadrien*, p. 113). La clémence est calculée chez lui, ce qui n'implique pas la cruauté. Pour la *Vita Hadriani* (23. 7), Hadrien est parvenu à maîtriser sa violence naturelle sauf à partir du moment où la maladie a libéré celle-ci. C'est ainsi qu'il ordonne de mettre à mort quelqu'un qui a révélé son désir de se suicider (*Vita Hadriani* 24. 9), qu'à chaque tentative de suicide qu'on empêche, il devient plus violent (*Vita Hadriani* 24. 11). Des soupçons naissent aussi à propos de la mort de Sabine : des bruits coururent selon lesquels Hadrien l'aurait empoisonnée (*Vita Hadriani* 23. 9)⁶⁴. Dans *Mémoires d'Hadrien* (p. 279) il se défend d'une telle accusation : « Il va sans dire qu'un crime si superflu ne m'avait jamais tenté » ; et l'on ne trouve nulle trace de vengeance contre celui qui a dévoilé les intentions suicidaires de l'empereur. Il n'y a pas davantage de marques de l'opposition sénatoriale à ses desseins successoraux : celle-ci semble se réduire à Servianus, Fuscus et à quelques éléments, dont on vient facilement à bout, car le Sénat se montre docile : « Comme naguère aussi, une dose de clémence mitigea bientôt la dose de rigueur ; aucun des partisans de Servianus ne fut inquiété »⁶⁵ (*Mémoires d'Hadrien*, p. 281) : on ne saurait mieux, par une telle formule, réaliser la synthèse des indications de la *Vita Hadriani* faisant état tantôt de la

62. PATIENTIA : Cohen n° 1010 ; R. I. C. II n° 365. DISCIPLINA AUG. : Cohen n° 540-549 ; R. I. C. II n° 232, 746, 747, 800. Sur ces légendes, cf. R. CHEVALLIER, *Échos de l'iconographie antique dans Mémoires d'Hadrien*, dans J.-P. CASTELLANI, R. POIGNAULT, *Marguerite Yourcenar et l'art. L'art de Marguerite Yourcenar*, Tours, S. I. E. Y., 1990, p. 95-96.

63. *Vita Hadriani* 20. 3 : « Marius Maximus dit qu'il était cruel de nature, et que, s'il se conduisit souvent avec bonté, c'est par crainte de connaître le sort de Domitien », traduction d'H. BARDON. Selon Eutrope VIII, 3, Hadrien n'a pas une réputation de clémence. Pour l'*Építome de Caesaribus* XIV, 6, il n'y a qu'affectation dans la clémence d'Hadrien. Pour Dion Cassius 69. 23. 2, au contraire, il n'a pas de dispositions sanguinaires.

64. *Építome de Caesaribus* XIV, 8 : Sabine aurait été poussée au suicide par les outrages dont Hadrien l'accablait.

65. Sauf Apollodore, qui selon *Mémoires d'Hadrien*, fut entraîné dans la chute de Servianus. Mais c'est un point qui n'est pas nettement établi malgré Dion Cassius 69. 4. 5, qui prétend qu'Hadrien fit mettre à mort Apollodore parce qu'il avait critiqué ses réalisations architecturales. Cf. G. GULLINI, *Apollodoro e Adriano : ellenismo e classicismo nell'architettura romana*, dans B. A., LIII, 1, 1968, p. 63-80.

*clementia*⁶⁶, tantôt de la *crudelitas* du prince. Mais on est loin de la frénésie meurtrière qui apparaît dans les sources littéraires : selon la *Vita Hadriani* (25. 8), en effet, il voulut faire exécuter pour des fautes minimales de nombreuses personnes, qui ne durent leur salut qu'à Antonin; Aurélius Victor (14. 11) et l'*Építome de Caesaribus* (XIV, 9) évoquent des meurtres de sénateurs; Dion Cassius 69. 2. 5 signale, pour sa part, qu'on lui reproche d'avoir fait périr les hommes les meilleurs, au début et à la fin de son règne. La *Vie d'Elagabale*⁶⁷ (7. 8-10) le présente même comme victime de *furor* et d'*insania* à la fin de sa vie, comme le fait aussi Aurélius Victor (14. 10). Vis-à-vis de Servianus, Hadrien, dans les *Mémoires*, comme dans la *Vita Hadriani*, a une attitude ambivalente : si leurs relations sont tendues, l'empereur ne lui en manifeste pas moins les égards dus à son rang⁶⁸. Mais le souverain va décider de se débarrasser de son beau-frère nonagénaire et du petit-fils de celui-ci pour assurer sa succession⁶⁹. Selon l'*Histoire Auguste*, le vieillard fut contraint à la mort pour avoir commis des actes montrant qu'il aspirait au trône : il aurait donné des vivres aux esclaves de l'empereur, se serait assis sur le siège impérial et se serait avancé la tête droite vers des postes militaires (*Vita Hadriani* 23. 8). Les *Mémoires d'Hadrien* gardent le souvenir de ces accusations (qui étaient peut-être le fruit de la propagande impériale pour justifier l'élimination de Servianus ou l'objet d'une rumeur) : « Depuis quelques mois, il s'efforçait d'attirer chez lui de petits groupes d'officiers de la garde prétorienne; il osa parfois exploiter le respect superstitieux qu'inspire le grand âge pour se faire entre quatre murs traiter en empereur » (*Mémoires d'Hadrien*, p. 279). Mais ce qui entraîne la perte de Servianus, c'est une conspiration, sorte de copie de l'attentat des quatre consulaires, qui souligne le parallèle entre la fin et le début du règne, mais qui n'apparaît pas explicitement dans les sources. Hadrien, en tout cas, ne manifeste aucune frénésie de vengeance : il ne s'agit nullement d'un accès de cruauté, dans le récit qu'il nous fournit, mais d'une opération nécessaire, accomplie froidement, avec détachement : « Je n'avais pas commandé cette double exécution de gaieté de cœur; je n'en éprouvai par la suite aucun regret, encore moins de remords. [...] Et j'étais désormais trop près de ma propre mort pour prendre le temps de méditer sur ces deux fins » (*Mémoires d'Hadrien*, p. 280-281)⁷⁰.

Dans *Mémoires d'Hadrien*, non seulement l'opposition à l'adoption de Lucius Ceionius Commodus est atténuée⁷¹, mais il en va de même pour

66. Par exemple *Vita Hadriani* 5. 5; 17. 1.

67. *Et Orestam quidem urbem Hadrianus suo nomini vindicari iussit eo tempore, quo furore coeperat laborare, ex responso, cum ei dictum esset, ut in furiosi alicuius domum uel nomen inreperet; nam ex eo emollitam insaniam ferunt, per quam multos senatores occidi iusserat, quibus seruatis Antoninus Pii nomen meruit, quod eos post ad senatum adduxit, quos omnes iussu principis interfectos credebant.*

68. *Vita Hadriani* 8. 11 : cf. *Mémoires d'Hadrien*, p. 275; *Vita Hadriani* 2. 6 : cf. *Mémoires d'Hadrien*, p. 60.

69. *Vita Hadriani* 15. 8; 23. 2; 23. 8; 25. 8. Dion Cassius 69. 17. 1. Sur la mort de Servianus et Fuscus, cf. F. H. CRAMER, *Astrology in roman law and politics*, Philadelphie, 1954, p. 162-180.

70. Quand Marguerite YOURCENAR fait dire à Hadrien : « Avant de mourir, il me souhaite d'expirer lentement dans les tourments d'un mal incurable, sans avoir comme lui le privilège d'une brève agonie » (*Mémoires d'Hadrien*, p. 250), elle se souvient de Dion Cassius, 69. 17. 2.

71. Marcus Turbo, Ummidius Quadratus, A. Platorius Nepos, D. Terentius Gentianus étaient

l'ultime règlement successoral d'Hadrien : il prétend avoir obtenu « l'adhésion la plus unanime » (*Mémoires d'Hadrien*, p. 291), ce qui est en contradiction avec la *Vita Hadriani* (24. 6-7), selon laquelle l'adoption d'Antonin suscita bien des mécontents, en particulier le préfet de la Ville Catilius Sévérus. Marguerite YOURCENAR confère à Hadrien une sorte de paix politique, dont il n'est pas dupe : il devine — et pour cause! —⁷² qu'après sa mort les passions risquent de se déchaîner contre lui : « Ils profiteraient à n'en pas douter du moment de ma mort pour essayer d'annuler mes actes » (*Mémoires d'Hadrien*, p. 291). Dans sa conception du personnage, Marguerite YOURCENAR a besoin de créer un climat d'apaisement politique — qui n'est peut-être que le contrepoids d'une malveillance sénatoriale passée dans les sources littéraires vis-à-vis de ce grand novateur —; en effet Hadrien doit avoir l'esprit délivré des problèmes de gouvernement pour se consacrer à la préparation de sa mort, c'est-à-dire accéder à la sérénité.

Hadrien, à la fin de son existence, a surmonté le désespoir causé par la disparition d'Antinoüs, le désir d'abrèger les souffrances de son corps par le suicide, l'angoisse de voir son œuvre détruite par le temps, la curiosité qui lui faisait chercher à percer le mystère de l'au-delà; il aborde en toute quiétude la mort, voulant observer lucidement sa propre fin. C'est encore dans l'*Histoire Auguste* que Marguerite YOURCENAR trouve le point de départ de cette idée : *animula uagula blandula/ hospes comesque corporis,/ quae nunc abibis in loca/ pallidula rigida nudula/ nec ut soles dabis iocos!* (*Vita Hadriani* 25. 9), qui est rendu par « Petite âme, âme tendre et flottante, compagne de mon corps, qui fut ton hôte, tu vas descendre dans ces lieux pâles, durs et nus, où tu devras renoncer aux jeux d'autrefois » (*Mémoires d'Hadrien*, p. 316)⁷³; les derniers vers de l'empereur révèlent à Marguerite YOURCENAR un sourire d'Hadrien : « ses petits vers légers, presque sans poids, sur la mort, me font penser à certains aspects du tempérament sévillan, où la légèreté alterne avec le tragique »⁷⁴.

opposés au projet d'adoption de Lucius Ceionius Commodus : H.-G. PFLAUM, *Les carrières procuratoriennes équestres sous le Haut-Empire romain*, Paris, 1960-1961, p. 208; *id.*, « Le règlement successoral d'Hadrien » *B. H. A. C.* 1963, 1964, p. 103. Sur la question de la succession d'Hadrien, cf. aussi J. CARCOPINO, *L'hérédité dynastique chez les Antonins* dans *R. E. A.*, 1949, p. 262-321; repris dans *id.*, *Passion et politique chez les Césars*, Paris, Hachette, 1958, p. 143-222; *id.*, *Encore la succession d'Hadrien*, dans *R. E. A.*, 1965, p. 67-79; L. WICKERT, Deux problèmes de l'histoire romaine dans la perspective de J. Carcopino, dans *Hommage à la mémoire de J. Carcopino*, Paris, Les Belles Lettres, 1977, p. 344-347; T. D. BARNES, *Hadrian and Lucius Verus* dans *J. R. S.*, 1967, p. 65-79; F. H. CRAMER, *Astrology in Roman law and politics*, Philadelphie, 1954, p. 162-180; Th. PRINCE, *La Vita Hadriani : Le problème de la succession à l'Empire et les mouvements d'opposition*, dans *C. E. A.*, XXI, 1988, p. 17-25.

72. Cf. *Vita Hadriani* 27. 1-2; *Vita Antonini*, 5. 1; Dion Cassius 69. 23. 3; 70. 1. 2-3; Aurélius Victor, 14, 13-14; Eutrope VIII, 3.

73. Rattachent les adjectifs du v. 4 à *loca* : H. HOLLSTEIN, *Ein Gedicht Hadrians*, *Rh. M.*, 1916, p. 406-414; J. SAIDAK, *Hadrians Abschied vom Leben*, *Berliner Philologische Wochenschrift*, 10 juin 1916, p. 765-767; H. BARDON, *op. cit.*, p. 55 (« Petite âme, petite vagabonde, petite câline./ hôtesse et compagne du corps./ qui vas t'en aller en des lieux / tout blêmes, tout raides, tout déserts./ et cesseras tes badinages habituels »). Rattachent ces adjectifs à *animula* : O. IMMISCH, *Hadrians Abschied vom Leben*, *Neue Jahrbuch*, 1915, p. 201-203; R. MAYER, *Two notes on Latin poets*, *Proceedings of the Cambridge Philological Society*, 1976, XXII, p. 56-59. L'authenticité de ces vers, d'autre part, est contestée : T. D. BARNES, *Hadrian's farewell to life*, *C. Q.*, 1968, p. 384-386; J. SCHWARTZ, *op. cit.*, p. 250-253; *contra* : S. MATTIACCI, *I frammenti dei « poetae novelli »*, Rome, 1982, p. 66-79.

74. *Les Yeux ouverts*, Paris, 1980, p. 104.

L'auteur rejoint là un courant de l'exégèse du poème *animula uagula* qui considère qu'Hadrien, par l'emploi de diminutifs, plaisante à propos du monde des ombres⁷⁵. Mais d'autres y lisent une angoisse devant la mort⁷⁶. La traduction qui est donnée du poème dans *Mémoires d'Hadrien* rattache les adjectifs du quatrième vers aux lieux et non à l'âme, ce qui atténue la tonalité sombre que l'on peut trouver dans le texte.

* * *

Ainsi dans *Mémoires d'Hadrien*, Marguerite YOURCENAR intègre dans le récit de l'empereur des éléments disparates de la tradition, dus à la dualité des sources de l'*Histoire Auguste* mais aussi à la complexité du personnage d'Hadrien : *Varius, multiplex, multiformis* selon l'*Epitome de Caesaribus*⁷⁷, ou, comme le dit la *Vita Hadriani, idem seuerus laetus, comis grauis, lasciuus cunctator, tenax liberalis, simulator < dissimulator >, saeuus clemens et semper in omnibus uarius*⁷⁸. L'Hadrien yourcenarien a conscience de cette diversité, mais la rapporte surtout à sa jeunesse, époque où l'être, encore incertain, se définit en tâtonnant : « des personnages divers régnaient en moi tour à tour, aucun pour très longtemps » (*Mémoires d'Hadrien*, p. 65); il sait aussi que les circonstances peuvent venir facilement à bout des bonnes dispositions, c'est pourquoi il craint, un moment, que l'exécution des quatre consulaires ne l'entraîne dans la spirale des crimes (*Mémoires d'Hadrien*, p. 113). En outre, Marguerite YOURCENAR met mieux en lumière le « lettré [...], l'amateur d'art, [...] [le] voyageur, [...] l'homme doué d'une curiosité universelle et l'homme d'Etat lui-même, en tant qu'inspiré dans ses innovations et ses réformes par un idéal humaniste »⁷⁹. Dans *Mémoires d'Hadrien*, nous assistons à son accession progressive, difficile, à la sagesse, à travers les vicissitudes de son existence. Nous aboutissons donc à une image plus sereine que celle que nous offre l'*Histoire Auguste*.

Il en va de même pour la vision globale du gouvernement d'Hadrien et de l'état général de l'Empire. Certes Hadrien est la proie du doute, craint que son œuvre ne soit détruite par le temps, mais finalement il retrouve une

75. W. WEBER, « Hadrian », *C. A. H.*, XI, 1936, p. 324.

76. B. W. HENDERSON, *The life and principate of the emperor Hadrian A. D. 76-138*, Londres, 1923, p. 246; P. GRAINDOR, *Athènes sous Hadrien*, Le Caire, 1934, p. 118.

77. *Epitome de Caesaribus* XIV, 6 : *Varius multiplex multiformis; ad uitia atque uirtutes quasi arbiter genitus, impetum mentis quodam artificio regens, ingenium inuidum triste lasciuum et ad ostentationem sui insolens callide tegebat; continentiam, facilitatem clementiam simulans contraque dissimulans ardorem gloriae, quo flagrabat* : « Changeant, multiple, protéiforme : né pour les vices comme pour les vertus dont il était pour ainsi dire l'arbitre, réglant par artifice l'impulsion de son cœur, il déguisait habilement son caractère jaloux, sombre et lascif, poussant l'orgueil jusqu'à l'étalage de soi; feignant la retenue, l'affabilité, la clémence tandis qu'il dissimulait la passion de la gloire qui l'embrasait ».

78. *Vita Hadriani* 14. 11 : « Sévère et joyeux, affable et grave, enjoué et réservé, âpre et libéral, dissimulé et franc, cruel et clément : toujours et en toutes choses, insaisissable », traduction d'H. BARDON.

79. *Les visages de l'Histoire dans l'Histoire Auguste*, op. cit., p. 17 : Marguerite YOURCENAR accuse l'*Histoire Auguste* de ne pas avoir donné une image juste de ces aspects de la personnalité d'Hadrien; mais on peut quand même les déceler, en germe, dans l'ouvrage.

certaine confiance dans la pérennité de Rome, fût-ce sous des formes nouvelles que lui souffle son auteur (*Mémoires d'Hadrien*, p. 314). Symptomatique est sa conception du *limes*. La *Vita Hadriani* présente le *limes* comme une sorte de repli frileux de l'Empire sur lui-même, une barrière à caractère uniquement défensif : *per ea tempora et alias frequenter in plurimis locis, in quibus barbari non fluminibus sed limitibus diuiduntur, stipitibus magnis in modum muralis saepis funditus iactis atque conexis barbaros separauit*⁸⁰. De même, le mur d'Hadrien (*Vita Hadriani*, 11. 2) est conçu uniquement comme une séparation : [...] *murumque per octoginta milia passuum primus duxit, qui barbaros Romanosque diuideret*⁸¹. Le mur édifié en Bretagne, dans *Mémoires d'Hadrien*, même s'il joue un rôle protecteur, est aussi un élément moteur de la romanisation puisqu'il crée des villages et des activités (*Mémoires d'Hadrien*, p. 152-153). D'ailleurs, Hadrien voudrait, sinon intégrer le barbare à l'Empire, du moins qu'il « eût intérêt à voir durer Rome » (*Mémoires d'Hadrien*, p. 129).

Marguerite YOURCENAR retrouve, par-delà l'*Histoire Auguste*, marquée par les turbulences du III^e et du IV^e siècles, un second siècle où l'Empire romain, malgré quelques signes inquiétants, est encore plein de vitalité et passe pour connaître son âge d'or. La conception de *Mémoires d'Hadrien* correspond à une vision relativement optimiste de l'Histoire : à cette époque-là, Marguerite YOURCENAR croyait en la possibilité de reconstruire le monde après la deuxième guerre mondiale et Hadrien était à l'image de l'homme d'État qu'elle attendait⁸². C'est donc sur l'harmonie retrouvée qu'elle met l'accent. Peu de temps après, elle perd cette illusion. A Hadrien succède le personnage de Zénon dans l'*Oeuvre au Noir*, qui vit dans un monde tourmenté où l'homme peut difficilement être libre. Et dans son essai *Les visages de l'Histoire dans l'Histoire Auguste*, daté de 1958, Marguerite YOURCENAR porte un regard nouveau sur l'*Histoire Auguste* et s'intéresse, plus qu'à la *Vita Hadriani*, à l'ensemble du recueil, pour établir un parallèle entre l'époque de sa composition et la nôtre, qui connaissent les mêmes maux, ceux de la décadence et elle conclut « le lecteur moderne est chez lui dans l'*Histoire Auguste* »⁸³.

80. *Vita Hadriani* 12. 6 : « En de très nombreuses régions, où la limite avec les barbares est faite par des routes et non par des fleuves, il tint les barbares à l'écart par de grands pieux enfoncés profondément et liés les uns aux autres, comme les haies de la campagne », traduction d'H. BARDON. Sur le *limes* dans l'*Histoire Auguste*, cf. J. SCHWARTZ, *Le limes selon l'Histoire Auguste*, dans *B. H. A. C.* 1968/1969, 1970, p. 233-238.

81. « Il fut le premier à établir un mur de 80 000 pas pour séparer les barbares des Romains ».

82. *Les Yeux ouverts*, Paris, 1980, p. 158.

83. *Sous bénéfice d'inventaire*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 1978 (1^{re} éd. 1962), p. 36.